

Rozay-en-Brie

Samedi prochain, en centre-ville et dans la galerie Atac

Des bénéfices pour une bonne cause

Alors que leur activité est loin d'être florissante, les commerçants donneront une partie de leur chiffre d'affaires à une association.

Nul ne l'ignore, en tout cas pas les habitants de la ville : le commerce rozéen ne va pas très fort. De nombreuses boutiques ont fermé au cours des cinq dernières années (magasin de vêtements, caviste...). La plupart d'entre elles ont été remplacées par des agences immobilières. Il y a à peine un mois encore, c'est la boutique de cadeaux Pom'Cannelle qui mettait la clef sous la porte. Ainsi, lorsque quelques commerçants de Rozay-en-Brie acceptent de reverser une partie du chiffre d'affaires réalisé lors de la journée du samedi 15 décembre à une association caritative, ce n'est pas un geste anodin. « Les commerçants ont dit oui tout de suite car ils me connaissent depuis longtemps », assure Jocelyne Aiche. Cette Touquinoise, qui a vécu à Rozay durant dix-sept ans, tient la maroquinerie de la galerie commerciale du centre Atac. C'est elle qui est allée voir les commerçants afin de leur faire cette proposition.

Pourtant, l'idée ne vient pas de Jocelyne Aiche mais de sa fille, Virginie. Cette jeune femme de 27 ans est en fauteuil roulant depuis six ans. Suite à un dramatique accident lors d'une séance de tir, Virginie a eu la moelle épinière sectionnée, la rendant tétraplégique (lire encadré ci-dessous). Depuis, elle milite au sein de l'association ALARME (Association libre d'aide à la recherche sur la moelle épinière). C'est à cette association qu'ira l'argent récolté par les



Jocelyne Aiche tient la maroquinerie de la galerie commerciale ATAC. Sa fille, Virginie, est tétraplégique.

commerçants samedi prochain.

Pas de sensibilisation

La date a été choisie en raison de la proximité des fêtes de fin d'année synonymes, généralement, de bénéfices plus importants. Le montant du pourcentage du chiffre d'affaires reversé à l'association est laissé au libre choix des commerçants.

Mais au-delà de la récolte de fonds, une sensibilisation des clients concernant la recherche sur la moelle épinière est-elle pré-

vue ? « Non, répond Jocelyne Aiche. Les commerçants participants auront simplement une affichette de l'association dans leur vitrine. »

La rivalité entre le centre et la galerie

Tous les commerçants rozéens n'ont pas accepté de faire ce geste. « Je l'ai proposé à un commerçant de la galerie mais il n'a pas voulu car il a ouvert il y a à peine un mois, souligne Jocelyne Aiche. Ça se comprend parfaitement... » Il y a aussi les commerçants que Jocelyne Aiche n'est pas allée voir tels que les bars-restaurants de la ville (à l'exception du Bistrot des Arts et de son épicerie fine).

Il faut, en revanche, relever que si l'initiative vient d'une commerçante de la galerie du centre Atac, certaines boutiques du centre-ville participent aussi à l'opération. Pourtant, le conflit entre les commerçants de ces deux parties de Rozay est réel, les commerçants du centre reprochant à ceux de la galerie de faire fuir les clients vers l'extérieur de la ville. Une rivalité que regrette d'ailleurs Jocelyne Aiche. « Le commerce est tellement dur ! affirme-t-elle. Si on se mettait tous ensemble, ça serait plus facile... »

Une première étape vers un rapprochement aurait-elle été franchie ? Rien n'est moins sûr.

AMÉLIE LÉCOYER

Virginie Aiche, tétraplégique

"Si on ne fait rien, la recherche n'avancera pas"

► C'est Virginie, la fille de Jocelyne Aiche, qui a eu l'idée de solliciter les commerçants de Rozay-en-Brie, afin de récolter des fonds pour l'association ALARME (Association libre d'aide à la recherche sur la moelle épinière). Agée de 27 ans, Virginie est tétraplégique depuis six ans. Suite à un dramatique accident qui lui a sectionné la moelle épinière, la jeune femme est en fauteuil roulant. Elle vit seule à Maison-Rouge (entre Nangis et Provins). Une auxiliaire de vie l'aide dans les tâches quotidiennes. « Depuis mon accident, je suis membre de l'association ALARME, explique-t-elle. On a un forum sur Internet sur lequel

je vais régulièrement. Je me suis aperçue que beaucoup de personnes organisaient des lotos ou des ventes au profit de l'association. C'est ce qui m'a donné cette idée ». Virginie ignore totalement combien elle va pouvoir récolter au profit d'ALARME mais espère, quoiqu'il en soit, sensibiliser les clients à la recherche sur la moelle épinière. « Il y a beaucoup de choses qui sont faites au profit du cancer, du Sida..., c'est une bonne chose, confie-t-elle. Mais si on ne fait rien pour la moelle épinière et tous ces gens accidentés de la route, par exemple, la recherche n'avancera pas ».